



Mes chères sœurs

Je ne peux m'empêcher de partager avec vous l'expérience vécue en ce jour spécial de ma profession perpétuelle.

Tout d'abord, laissez-moi vous dire que pour une quinzaine de jours avant le **Jour J**, j'ai souffert d'insomnie. Cela m'a rappelé la fête de ma première communion.

A part de cela, il y avait quelques détails de dernière heure. Malgré tout, j'étais décidée de vivre ma retraite au maximum. En plus des entrevues, des passages bibliques, je me suis accrochée aux trois chants de Gianadda: Oser risquer pour toi mon Dieu, Maranatha, Esprit de feu et Aimer toujours. Le message de ces chants vient toucher le plus profond de moi-même.

Dimanche après-midi la retraite touche à sa fin. La nuit s'approche, un nouveau jour se pointe et ce fameux jour n'est nul autre que le lundi 26 août 2013...

A maintes reprises je me pose la question : Est-ce vrai que c'est aujourd'hui ma profession perpétuelle ? Très tôt des amis(es), qui ne pouvaient pas participer, commençaient à m'appeler pour me féliciter, j'ai croisé quelques consœurs au réfectoire du Bel-Air avec ce petit refrain « **le grand jour arrive** » Donc, je ne me trompe pas de jour. Ouf ! La tension commence à monter.

Comme c'était prévu, je suis descendue à Regina pour la répétition du rituel de la profession avec les Sœurs Kesta, Willnette et Yanick. Arrivée à l'auditorium, je pensais rêver en voyant les beaux et grands personnages réalisés par sœur Diane. Elle et son équipe étaient à l'œuvre en plaçant tout avec soin. J'étais toute émerveillée et au fond de moi le contentement a pris le dessus du stress.

Même après la retraite d'une semaine, je voulais à tout prix aller passer quelques heures au monastère des sœurs Rédemptoristes. Tout de suite après la répétition j'y suis allée.

Ce temps fut court mais très bénéfique pour moi. Tout au long de ma prière, le terme « **avance en eau profonde et jette tes filets** » et les paroles du chant « **Oser risquer pour toi mon Dieu** » résonnent dans mon esprit et dans mon cœur. Après ce moment, je me suis sentie en toute quiétude et comme Pierre je Lui dis « **sur ta parole je jetterai le filet** »

Mes consœurs de Thibeaupré et Ninive étaient venues me chercher. Arrivée sur le campus des va-et-vient, la chorale, des voitures qui rentraient et sortaient, annonçaient déjà la couleur de la fête.

L'heure est arrivée, tout au début de la célébration, j'ai ressenti un petit stress, Dieu merci j'ai retrouvé très vite mon calme.

Entourée par mes consœurs, mes proches, mes amis... Impressionnée par le nombre de prêtres,

« **une couronne de prêtre** » qui a fait le déplacement pour venir me soutenir.

Le commentaire préparé avec soin par le comité de liturgie, la commentatrice, les lectrices, les chants, l'homélie, le beau tableau, les gerbes de fleurs, la procession d'offrande. Bref, c'était l'harmonie parfaite.

La cérémonie religieuse a pris fin, vient ensuite la belle convivialité, les décorations, la belle présentation des plats, etc. Tout était fait de main de maître.

Je n'en reviens pas encore de la beauté et de la simplicité de ma profession perpétuelle.

Tout n'est pas fini ! De retour au Bel-Air un tas de cadeaux m'attendaient. Sans oublier un appel spécial reçu de sœur Agnès et des novices du Pérou. J'ai été choyée et comblée. Il me manque les mots pour exprimer tout ce que j'ai ressenti ce jour là. La seule chose mon cœur est en liesse.

Après cette belle journée de fête, toute seule dans ma chambre devant l'image de mon Sacré-Cœur de Jésus, je relis brièvement mon parcours en Sainte-Croix avec un grand sourire aux lèvres, je réalise : l'heure de Dieu peut tarder mais elle ne peut pas nous décevoir.

La fête continue ! Une tournée à Pilate est « **INDISPENSABLE** ». Etait-ce pour une première messe ou un banquet ? C'est rigolo !

J'y suis allée tout simplement pour me rappeler des événements d'autrefois comme mon baptême, ma première communion, ma confirmation et surtout pour remercier Dieu d'avoir mis sa marque sur moi lors de mon baptême, pour mes parents et mon Eglise qui m'ont aidée à grandir dans la foi, merci aussi pour Rose de Lima ma patronne, ce modèle du don de soi et de service. Voilà les raisons pour lesquelles je ne voulais pas louper la fête patronale de ma paroisse.

Au retour je fredonne le petit refrain de Robert Lebel, chanceuse, bienheureuse... je me trouve chanceuse parce que quelques jours avant mon engagement définitif, j'ai eu la possibilité d'aller faire le plein à la source de notre fondation au Mans, marcher sur les pas du Père Moreau, même renouveler mon oui devant son tombeau. Ce fut très émouvant !

Bienheureuse parce que peu de jours après ma profession, je pouvais retourner à ma paroisse, la source d'où jaillit ma vocation, pour célébrer ma sainte patronne.

Toutes ces bénédictions me poussent à reprendre quelques mots de notre chant traditionnel :

Magnificat ! Magnificat ! Glorifions le Dieu qui nous comble de grâces et de bonheur. Ce Dieu en qui nos espérances trouvent l'appui des dons les plus touchants »

Encore une fois merci pour la disponibilité et la délicatesse de toutes mes consœurs d'Haïti sans compter les mots d'encouragement et les cadeaux venant de partout (Haïti, Pérou, Canada, Afrique et Viêtnam). Tout cela fait chaud au cœur. Merci à tous ceux et toutes celles qui m'ont aidée à préparer ce grand jour.

Je viens de faire **un pas important** au sein de notre Congrégation mais pas **un dernier** car la vie nous oblige à être en marche...

Je continue de compter sur vos prières et votre soutien fraternel ! Vous pouvez compter aussi sur les miens !

Que le Dieu de Jésus Christ continue à nous rendre capables de risquer en avançant en eau profonde et en nous engageant à la mission de son Eglise avec nos sœurs et frères !

Fraternellement, Dadeline Jean, csc